

27 avril.—Ma fille Antoinette a bien commencé l'année : mais depuis les premiers jours de mars, elle a changé. Elle se compare à Claire, par amour-propre ; elle ne veut pas être heureuse de ce qu'elle a ; c'est pourquoi elle est malheureuse de ce qu'elle n'a pas. Si ma chère enfant demeure dans cette voie, elle sera toujours pauvre, bien pauvre !

8 Juin.—Ma fille Antoinette a laissé parler son cœur, et le cœur a fait taire la tête. Je lui ai montré un ange de piété, de résignation, qu'on appelle en ce monde *la petite bossue*, mais qui sera grande au ciel. Si ma mère enfant se pénètre de la charité, elle sera au-dessus de tous les caprices, et même au-dessus de bien des besoins que souvent elle s'exagère. Elle finira par se trouver assez riche, parce qu'elle fera peu de cas du superflu.

20 juillet.—Ma fille Antoinette a vu qu'elle s'était trompée. que tout n'est pas plaisir et bonheur chez les d'Arthey ; que si la fortune est beaucoup, elle n'est pas tout. Elle avait bien des illusions, pauvre petite ! Après avoir vu de près cet intérieur qu'elle croyait à l'abri de tout nuage, elle nous est revenue, appréciant d'autant plus la paix en famille, la santé, la gaieté. Non, non, Antoinette ne sera pas malheureuse.

23 septembre.—Ma fille Antoinette est au comble du bonheur pour quelques parties de plaisirs faites en famille. Voilà ce que produit une vie simple, régulière et occupée. Claire se serait-elle amusée de ce qui a réjoui ses cousines ? Non. Si ma chère enfant continue d'être raisonnable, elle verra que le plaisir est moins dans telle ou telle chose que dans nos propres dispositions morales et physiques.

27 octobre.—Ma fille Antoinette s'intéresse à ceux qui souffrent. La famille Dubois lui avait fait du bien ; la pauvre fleuriste lui en a fait encore plus. Son cœur se forme. En perdant son égoïsme, elle amasse des trésors. Oui, ma fille, tu seras riche, assez du moins pour ne pas souffrir et pour aider les autres.

Mme DE STOLZ.